Tras los montes

Invité par la FEDERACION ATLETICA GUIPUZCOANA, le B.E.C., s'est rendu à SAN SEBASTIAN, les samedi 28 et dimanche 29 avril, pour y rencontrer une sélection des clubs locaux, le REAL SOCIEDAD et l'ATLETICO.

Le match se déroula sur la piste en terre battue à 8 couloirs du Stade ANOETA, avec 2 athlètes par formation.

Plus de 40 des nôtres y participèrent, tant en masculins qu'en féminines.

Le déroulement des épreuves fut quelque peu contrarié par le vent puis par la pluie, le premier jour, et par l'état de la piste rendue molle et friable à la suite des averses de la nuit, le second jour.

Les performances en souffrirent, en particulier en sauts, mais cette confrontation permit à chacun de se situer, à la fois sur l'état de sa préparation et sur son niveau vis-à-vis des concurrents, qu'ils soient bécistes ou adversaires.

Venant confirmer ce que nous savions déjà, les Français triomphèrent en sprint et généralement dans les sauts et certains lancers, tandis que les Espagnols restèrent maîtres dans les courses de fond.

A l'issue de la dernière journée, le classement était le suivant :

HOMMES : 1. GUIPUZCOA (seniors) 186 pts.
2. B.E.C. 168 pts.
3. GUIPUZCOA (juniors) 86 pts.
4. GUIPUZCOA (province) 72 pts.

La présence de ces deux dernières équipes ne manqua pas de laisser planer quelque ambiguïté dans l'attribution des points.

FEMMES : 1. B.E.C. 108 pts.
2. GUIPUZCOA A 86 pts.
3. GUIPUZCOA B 33 pts.

Sont à signaler chez les garçons les doublés de :
VIGNES (16"3) et SENCEY (16"3) sur 110 m. haies
PIZEL (50"0) et PELLET (50"7) sur 400 m.

— les premières places de :
SENCEY (56"8) sur 400 m. haies.
BOURBEILLON (10"9) sur 100 m. et 22"4 sur 200 m.
DEBEDA (47 m. 02) au disque et 16 m. 15 au poids
et ABONNEN (6 m. 69) en longueur.

— les secondes places de :
PELLET (1'55"3) au 800 m.
DAUBE (4'07"4) au 1.500 m.
PIQUER (1 m. 80) à la hauteur
et LE LIBOUX (4 m. 20) à la perche.

Chez les filles, les doublés, également de :
BELADE (12"7) et FRICHOU (12"8) sur 100 m.
FRICHOU (17"2) et MOULINIER (17"6) sur 100 haies
DE MOUHY (1 m. 60) et MAUGEY (1 m. 47) en hauteur
et MELIET (5 m. 10) et BELADE (4 m. 90) en longueur.

— les premières places de :
LERME (27 m. 50) au disque et seconde au poids (10 m. 68)
et surtout celle d'Anne-Marie SAUGNAC (4'49"0) sur 1.500 m.

— la seconde place de LE CORRE (2'22"2) sur 800 m.

En ce qui concerne les relais, notre équipe masculine gagna le 4 x 400 et perdit le 4 x 100 (par inattention) tandis que l'équipe féminine inversait les résultats en perdant, elle, le 4 x 400 (face à une très belle formation espagnole) mais obtenait le gain du 4 x 100.

Enfin, deux épreuves, pourtant inscrites légalement au programme, le marteau et le triple saut, furent disputées par les seuls bécistes et n'entrèrent pas dans l'attribution des points.

Le soleil, qui nous avait bien fait défaut, voulut finalement se montrer, dimanche matin, au terme de la réunion. Toute la délégation bordelaise en profita pour faire la traditionnelle visite du MONTE IGUELDO qui domine la rade et la célèbre baie de SAN SEBASTIAN.

Après le déjeuner servi à l'heure locale, le car se remit en route pour la frontière. Mais le temps était trop beau pour ne pas nous inciter à prendre le chemin des écoliers, en l'occurence celui de la corniche entre HENDAYE et SOCOA. A SAINT-JEAN-DE-LUZ, un arrêt fut unanimement et spontanément décidé, et les terrasses des cafés s'emplirent de gens assoiffés et avides de soleil en cet après-midi de réel printemps. Puis notre chauffeur, JEAN-RENE, nous ramena allègrement et sans encombre à BORDEAUX.

Quels enseignements et quelles conclusions y a-t-il lieu de tirer de ce voyage en terre étrangère ?

D'abord, il faut rendre hommage à nos amis espagnols de l'avoir suggéré et, ensuite, de l'avoir organisé. Et bien organisé ! L'accueil est digne de tous éloges. L'hébergement se fit dans un lycée — avec chambres individuelles — et les 2 repas et le petit déjeuner, pris au réfectoire de ce même établissement, restèrent toujours copieux, variés et de qualité.

Deux jeunes athlètes espagnols ont été mis à la disposition des nôtres pour leur apporter aide et secours en cas de besoin. Ils s'acquitèrent fort sérieusement et très habilement de leur rôle de cicérones, en particulier le samedi soir, lors de la sortie massive et exploratrice.

Enfin, deux entraîneurs, JO MASETTI et DURAND ST-OMER s'étaient joints à J. ABBADIE et P. MANDON pour manager l'honorable troupe béciste.

Cette première réunion, utile et agréable à tous, doit avoir une suite et il nous faut, maintenant que des rapports amicaux et constructifs sont noués avec les responsables GUIPUZCOANS, perpétuer ces rencontres.

L'an prochain, donc, nous recevrons les Espagnols avec tout le soin et la sollicitude désirables en attendant 1975 qui nous verra revenir à ANOETA.

P. MANDON.

Stage d'Arcachon (suite) - Le point de vue du Suédois

Ayons tout d'abord une pensée émue pour les absents : Jacques PATEAU, Philippe MANDON, Philippe LEMAIRE, Bruno TAPPON et Didier SENCEY, grands animateurs du stage de l'année dernière, mais qu'ils se rassurent, la relève est assurée et notre séjour n'a guère engendré la mélancolie.

Après un voyage sans histoire, les anciens et les nouveaux ont eu le plaisir, les uns de retrouver les autres et de découvrir « SAINT-ELME ». L'installation fut marquée d'une surprise pour les juniors que l'on condamnait, comble d'ironie, à passer les vacances de Pâques dans une salle de classe, les autres dortoirs étant pris. Dès la première nuit l'ambiance était assurée par le Suédois de la Martinique « QUITMAN ».

Le lendemain l'entraînement commença et nous pûmes profiter de l'excellent accueil des Directeurs du Golf.

A mesure que les jours passaient les réveils étaient plus laborieux, soit à cause de l'entraînement, soit à cause de certaines soirées mouvementées, comme celle où les Cadets déjouant la surveillance de Monsieur MARGUERY sont allés virer les filles à 1 heure du matin.

A cette occasion Christine GOMBAUD ayant vu le film de Tarzan le soir même, a réussi à sortir, à elle seule, les huits cadets en bondissant de box en box.

Nuit agitée encore, celle au cours de laquelle DUBS n'ayant pas envie de dormir, nous tint éveillés jusqu'à 2 heures du matin (alors que le pauvre COLAS fut à tort accusé d'avoir orchestré la pagaille).

A table nous avons pu remarquer, grâce au Minime MUNSTER, que l'appétit n'attend pas le nombre des années. Ce même MUNSTER s'est d'ailleurs révélé être un excellent sprinter, lorsque DEBEDA le poursuivit avec un polochon.

Lors des excursions, ces jeunes bécistes par leurs chants et leur entrain ont démontré aux habitants d'ARCACHON que, malgré tout ce que l'on a pu écrire, le B.E.C. n'est pas prêt de mourir.

Enfin la dernière nuit fut marquée d'une soirée qui se termina fort tard, ce qui explique le réveil et l'entraînement laborieux du dernier jour.

LE SUEDOIS et PATRICK.

P.S. Il ne faut pas cependant croire que l'entraînement fut oublié.

La Galerie Noël
44, rue Bouffarel - BORDEAUX - Tél. 48-61-82
cherche à acheter tableaux anciens et modernes
Gravures anciennes - Expertises

au Touriste **COLOMBO**
Le Grand Maroquinier du Sud-Ouest
16, rue Porte-Dijeaux - 19, cour de l'Intendance
Exposition : 7, rue Guill.-Brochon
Tél. 44-36-16 - BORDEAUX

BASKET

la course aux titres...

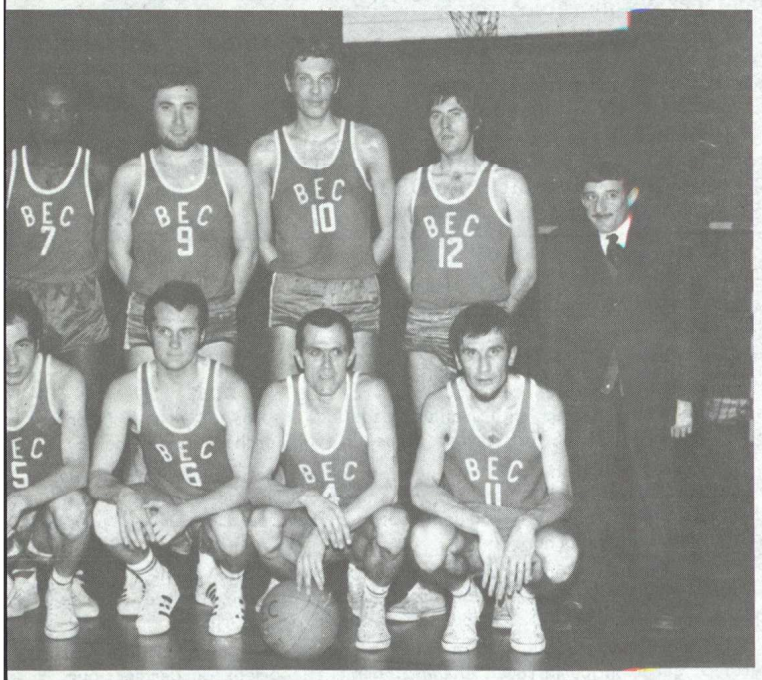
La montée en championnat de France étant assurée par la brillante saison que vous savez, les basketteurs bécistes avaient donc pour mission en ce début de printemps de récolter des titres.

Départ sur les chapeaux de roues avec la victoire, en 8e de finale de la coupe « Sud-Ouest » sur BRUCH, 2e de sa poule de Fédérale et qui accédait à la division supérieure. Le B.E.C. réalisa là un de ses meilleurs matches de la saison en l'emportant par 81-67. Nous étions bien contents, et rêvions déjà à notre prochaine victime.

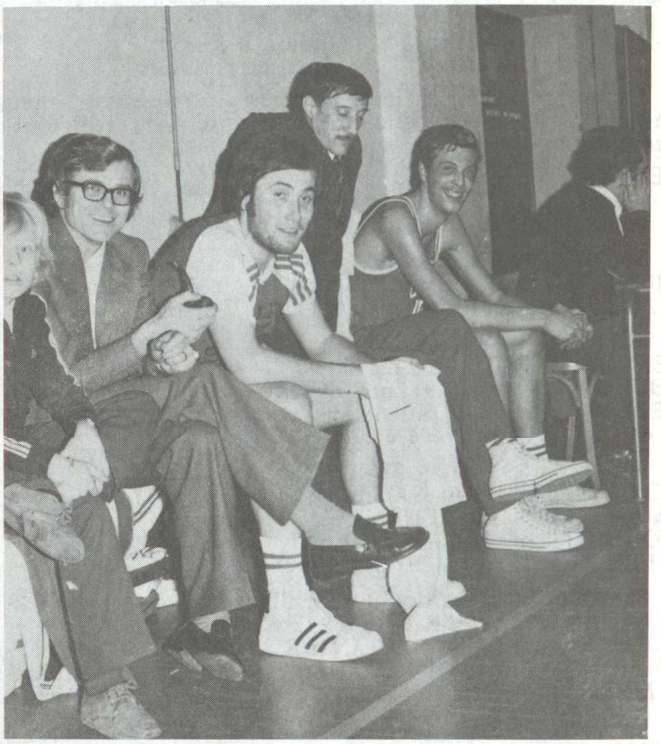
Après les vacances de Pâques nous nous attaquions à TALENCE pour le titre de champion d'Aquitaine. Privés de Bernard DUFON qui avait aimablement laissé sa place à SOCENT, lequel ne devait pas jouer, mais avait changé d'avis, avis dont il rechangera le dimanche suivant, mais passons... nous réalisions le plus mauvais match de la saison (les jours se suivent... air connu) mais l'emportions cependant par 57-52. Le B.E.C. est champion d'Aquitaine. Et d'un !

Et tout le monde de trépigner d'impatience en attendant le tirage au sort de la coupe « Sud-Ouest ». ANGOULEME ? COGNAC ? Mais le 30 avril à 7 h. 32 la nouvelle tombait : ORTHEZ !

a) *HISTORIQUE :* la consigne venait de très haut paraît-il, et avait éclaté aux oreilles des responsables de la R.F. Aquitaine : « stopper le B.E.C. ». Il fut donc décidé que TONNEINS, leader de fédérale serait notre adversaire. C'est à ce moment que des bruits coururent selon lesquels GAUDIN avait grandi, FARGEAS devenait plus costaud, BALESTON ronchonnait moins... bref c'en était trop, le paquet était mis : ce serait ORTHEZ nouveau promu en Nationale I.



L'Equipe du BEC après la victoire - Debout : SOCENT, FARGEAS, GAUDIN, BOURGOIS, MEILLON (Manager) - Premier rang : LABATUT, BLANCHER, DUFON, REMAUD (manque l'Américain MACUR).



Après la victoire, le Dr SALENAVE, FARGEAS, M. MEILLON (Manager) et GAUDIN ont le sourire.

b) *RESULTAT :* donc le 5 mai au Palais des Sports, devant un nombreux public qui, les larmes aux yeux, venait assister à la mort de la chèvre (et non pas des chèvres) après une lutte héroïque nous tombions avec les honneurs ; nous avons même mené 4 à 2 à la 2e minute. Et pour ceux qui voudraient plus de détails, je ne peux que les renvoyer à la lecture du célèbre conte de PERRAULT « L'ogre et les huit nains » qui résume assez bien la situation. Revanche fut prise à la cave jusqu'à trois heures du matin où l'ambiance du repas fut chaude et chantante avec les présidents respectifs en super-forme, et une discussion vers les deux heures, entre le géant orthézien DUQUESNOY (2 m. 14) et André-Georges DUPONT (1 m. 75), discussion qui tourna à l'avantage de ce dernier grâce à l'intervention énergique des C.R.S. locaux.

SAINT-ETIENNE allait payer les pots cassés par ORTHEZ puisqu'en 1/2 finale de la Coupe de France UFOLEP nous l'emportions nettement par 81-67. Nous jouerons donc la finale prochainement à ORLEANS. Si nous gagnons cette Coupe, le bilan de la saison sera « *largement positif* ». Dans le cas contraire, il sera simplement « *positif* ». De bilans négatifs, nous n'en voulons plus, c'est dit !

EXCURSIONS - DEPLACEMENTS SPORTIFS
LAVERGNE
5, rue Fragonard
BX-CAUDERAN - Tél. 47-23-53

EXIGEZ
CACOLAC
BOISSON LACTEE
DEJEUNER TOUT PRET
CHEZ VOUS OU AU CAFE

FOOTBALL

Un grand bravo aux Juniors

La saison tire à sa fin, il est temps de faire le bilan des activités de nos juniors A, qui je le pense sincèrement, méritent un grand bravo.

Voici schématisé, le déroulement de leurs exploits.

En Championnat : nos jeunes terminent dans leur poule à la seconde place, à 1 point de la redoutable équipe de PAUILLAC, sur 18 matches joués, ils n'en ont perdu que 2 et égalé 2, pour un total de buts de 62 pour, contre 22 encaissés. Ce qui reflète clairement l'aisance de leur ligne d'attaque et la solidité de leur défense.

En coupe Gambardella : après avoir éliminé successivement et rondement : ARTIGUES, les ENFANTS DE FRANCE de BERGERAC, AGEN, suit une chute navrante devant FLORAC. Défaite dûe à la terrible épreuve des pénalties. D'autant plus pénible pour nos jeunes, ainsi que pour les anciens, qui espéraient faire le voyage à MARSEILLE. Ne désespérons pas, ce n'est que partie remise.

En coupe Thiery : SAINT-SEURIN, STELLA DE BERGERAC, SAINT-MEDARD-EN-JALLES et dernièrement la J.A.B. PAU, s'inclinèrent devant notre onze avec courage mais ne purent rien contre le courage et la hargne de nos jeunes espoirs.

Ce 29 mai se disputera au Stade Municipal de BORDEAUX, en lever de rideau du match pros REIMS-GIRONDINS, la finale tant attendue, qui les opposera de nouveau à l'équipe de FLORAC. Nul doute que leur entraîneur J.C. JACQUENOD fera le maximum pour les amener à cette victoire si connvoitée par tous les jeunes du SUD-OUEST.

Encore bravo pour ce travail sérieux, mené avec autorité et camaraderie... ALLEZ B.E.C.

Ici Radio Minimes...

MINIMES B et C. Ces deux équipes disputaient en début de saison les poules de brassage 3e/4e série. Sensiblement d'égale valeur, elles ont connu des fortunes diverses.

La B eut un début de championnat difficile, dû principalement à un manque de cohésion ; ses dirigeants VILLEGA et VIALA mirent rapidement de l'ordre parmi des joueurs que ne se connaissaient pas assez ; les résultats devinrent meilleurs, mais le handicap du début ne permit pas l'accession en 3e série ; l'équipe termina seconde de sa poule en 4e série, derrière DUPATY qui, en fin de saison, gagna le titre de la catégorie. En coupe du District, on peut regretter une élimination prématurée, en huitième de finale, devant LA BASTIDE après un match où certaines fantaisies ont coûté cher devant un adversaire à la portée des nôtres.

Il a manqué très peu de choses (peut-être un peu de volonté parfois) pour que cette saison qui fût bonne, soit très bonne.

L'équipe C se présentait de façon très différente : à deux éléments près elle était composée de minimes première année, venant pour la plupart des pupilles B de la saison précédente. Après les brassages, elle obtenait sa qualification pour la 3e série, grâce en particulier à un « nul » qu'il fallut vraiment arracher devant LEOGNAN.

Ce fut donc la 3e série. C'est là que les horreurs commencent ! Nous allions connaître des moments affreux. Les cardiaques avaient déserté les bords de touches ; les survivants avaient la mine triste ; on parlait à voix basse ! A la fin des matches aller, le bilan était dur : en cinq rencontres 28 buts encaissés pour 1 marqué ! Les nuits de notre goal étaient agitées ; dans ses rêves, il voyait passer des ballons partout : sa chambre était remplie d'adversaires sataniques qui dansaient autour de son lit !

Le moral cependant restait solide, mais BONNEFOY n'osait plus venir aux réunions du lundi porter les résultats. Vinrent les matches retour. Ce fut la révolte. L'équipe était transformée ; les « corrections » avaient « payé ». Au contact d'adversaires de bonne qualité, les nôtres avaient progressé. Ces adversaires, venus en conquérants, ont souvent tremblé ; bien sûr nous avons encore connu des défaites, mais de justesse, plus souvent à la suite d'erreurs que d'actions adverses. Enfin l'équipe marquait, pas toujours dans les filets des autres ! Mais l'essentiel n'est-il pas de marquer plus de buts que l'adversaire ? N'oublions pas que les mêmes avaient, l'an dernier, réussi, devant une très forte équipe, un splendide nul (3-3) en marquant 5 buts !

Le championnat nous aura valu la satisfaction des gros progrès réalisés par tous. En coupe, la carrière de l'équipe fut bonne ; elle fut éliminée en 1/4 de finale par le C.A. BEGLAIS (qui devait par la suite gagner la finale) après un très bon match à la fin duquel les deux équipes étaient à égalité (2-2) ; la série de pénalties fut perdue de justesse (5-4).

Les équipes étaient composées de :

B : MONTOSI, LABRE, ELIE, VILLEGA, HIRIGOYEN, PLANCHET, DESPLANCHES, VIALA, PLEUMECKER, DUMAS, GILETTE, DUCAUD, B. VIVIEN, P. VIVIEN.

C : FRAY, LESCA, DANIELLI, BONNEFOY, MERCERON, URBIETA, DAVAL, Ph. MANGE, DINA, CALLEJA, BRAU, P. MANGE, FOURCADE, SEGUIN.

La plus gracieuse des 23 formations de la section de football, l'équipe féminine si chère au Président DOUMEINGT.

Simone ÉTIENNE

lapins - oeufs - volailles

SERVICE DES COLLECTIVITÉS ET GROS

Halle des Capucins 23, Rue Denfert-Rochereau

Tél. 92.70.30 BORDEAUX Tél. 91.98.22

HAND-BALL

Sauvés... mais...

Ainsi que vous le savez, le règlement du championnat de France de Nationale I prévoyait que les deux derniers des poules (9 et 10e) descendraient en catégorie inférieure et que les 7 et 8e de la Poule A disputeraient un barrage avec leurs homologues de la Poule B, les vainqueurs de ce premier barrage devant en disputer un second avec le 3e et le 4e de Nationale II.

Après la première phase des matches retour il était déjà acquis que le B.E.C. éviterait les deux dernières places et ne se verrait donc pas condamné à une descente automatique.

Mais la question se posait de savoir s'il pourrait échapper à la 7e place, c'est-à-dire à ces fameux matches de barrage à l'issue toujours incertaine... et à une dépense supplémentaire de près de 500.000 anciens francs.

Comme prévu nos joueurs disposaient assez facilement du C.O. BILLANCOURT et de l'A.S. POLICE PARIS, mais auparavant ils avaient dû s'incliner de justesse devant l'E.S. GONFREVILLE (15-17). Si bien qu'avant le dernier match de poule qui devait nous opposer au Palais des Sports à l'A.S.E.A. TOULOUSE, la situation se présentait comme suit :

5. A.S.E.A. TOULOUSE 35 pts
6. GONFREVILLE 34 pts
7. B.E.C. 33 pts

En battant l'ASEAT nous pouvions donc nous tirer d'affaire, à condition que GONFREVILLE s'incline dans le même temps devant son dernier adversaire l'U.S. IVRY, ce qui était dans la logique des choses.

Nous aurions eu en effet dans ce cas-là le classement final suivant :

5. A.S.E.A. TOULOUSE 36 pts
6. B.E.C. 36 pts
7. GONFREVILLE 35 pts

les Normands étant alors contraints au barrage.

Las, victimes d'une erreur d'arbitrage, les « petits rouges » qui s'étaient laissés manœuvrer durant la 1re mi-temps, ne pouvaient éviter la défaite 14-15.

Cependant que GONFREVILLE réussissait contre l'U.S. IVRY un match nul trop miraculeux... pour être honnête.

La mort dans l'âme nos joueurs (et aussi ABBADIE notre trésorier) se préparaient à disputer les barrages.

C'est alors que la Fédération Française de HAND-BALL se rendit compte que si sa formule était valable sur le plan sportif puisque les barrages permettaient un certain brassage avec les clubs de Nationale II, elle présentait par contre l'inconvénient majeur d'être peu spectaculaire, de prolonger une saison qui traîne déjà en longueur et d'imposer aux clubs concernés des dépenses supplémentaires très importantes et sans contre-partie.

La Fédération réalisa enfin et surtout que la formule des poules de 8 sur laquelle on devait déboucher en 1973-1974 serait encore plus mauvaise que la formule des poules de 10 déjà peu satisfaisante ; dans le mesure où le déroulement du championnat est entrecoupé de temps morts longs et fréquents, nécessités par la préparation de l'équipe de FRANCE aux matches internationaux.

Guy MAYER, capitaine de l'équipe première a le sourire. Le B.E.C. reste en Nationale I... ce qui va l'obliger « à remettre ça » la saison prochaine.

Quoi qu'il en soit, les barrages ont été supprimés et le B.E.C. conserve sa place parmi l'élite.

Tous les problèmes n'en sont pas résolus pour autant. La situation de deux ou trois joueurs éloignés de BORDEAUX par leurs obligations professionnelles reste encore à régler.

On ne voit guère, par ailleurs, de juniors susceptibles à l'heure actuelle de prendre la relève en équipe première dont l'effectif demeure relativement restreint.

Mais à chaque jour suffit sa peine — gardons le moral et préparons-nous à repartir d'un pied allègre en septembre prochain.

G. PLANCHET.

Boucherie A. FITON

LA BOUCHERIE DES COLLECTIVITÉS

★

Halles Ballanger
30, Rue Elie-Gintrac
BORDEAUX

LE REVE PASSE...

Si jamais "nos filles" ont raté le coche, c'est bien cette saison.

Car elles tenaient en mains le maximum d'atouts pour se hisser en finale et sans doute décrocher un titre qui s'est stupidement envolé.

Après avoir littéralement surclassé les adversaires de leur poule, qu'elles terminèrent en tête avec 6 points d'avance (il faut quand même le faire) elles devaient affronter en demi-finales les Lyonnaises de l'A.S.U.L.

De vieilles connaissances... puisque l'année précédente, au même stade de la compétition les Rhodaniennes nous avaient déjà barré la route. Victorieuses de 3 buts chez elles au match aller, elles ne s'étaient inclinées que de 2 buts au match retour à BORDEAUX et s'étaient ainsi qualifiées pour la finale.

C'est donc pleines d'appréhension que les protégées d'OTTERNAUD avaient débarqué à nouveau dans la cité des Soyeux.

Mais au lieu de se borner à limiter les dégâts, principal objectif sur terrain adverse, elles attaquaient jusqu'au bout et arrachaient une magnifique victoire (13-11) grâce à une éblouissante partie de Christine CARRE.

Le plus dur était fait. Il suffisait d'assurer le match nul à BORDEAUX.

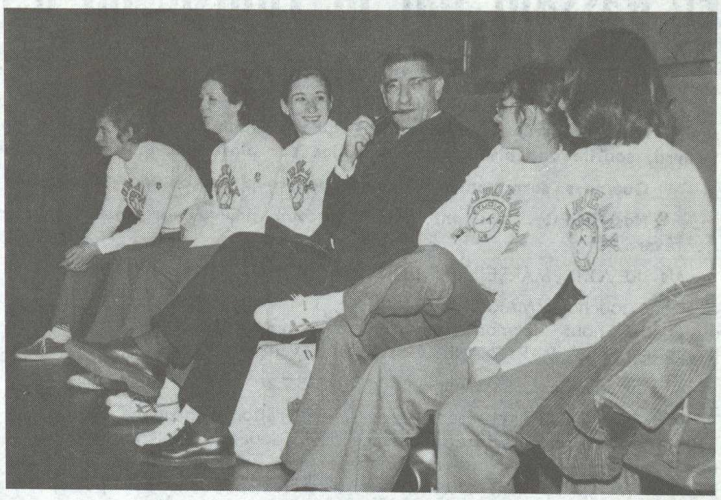
Au pire on pouvait se payer le luxe d'une défaite d'un but.

Mais on pensait généralement que dans leur salle, devant leurs supporters, avec un solide avantage moral, nos joueuses confirmeraient leur victoire de LYON.

Les ASULISTES qui n'avaient plus rien à perdre se lancèrent à l'attaque à corps perdu, face à une équipe locale béciste paralysée par la peur de voir disparaître son avantage.

Etroitement surveillée par deux gardes du corps qui employaient tous les moyens, même les plus illicites pour l'arrêter, sous l'œil impavide d'arbitres pleins de mansuétude, Christine CARRE n'arrivait pas à trouver le chemin des buts.

L'astuce consistait bien sur à utiliser au mieux celle de ses partenaires qui automatiquement devait se trouver — plus ou moins démarquée — mais il faut bien le reconnaître les "petites rouges" s'affolèrent et multiplièrent les mauvaises passes en fin de match.



Entouré de plusieurs joueuses de l'équipe première, le Vice-Président MANGOU, tire flegmatiquement sur sa pipe, en rêvant à une finale... que les « petites rouges » ne disputeront pas.

De 3-4 à la 39e minute (rien n'était encore perdu) le score passait finalement à 3-7. Quatre buts de retard, alors que nos filles n'en avaient que deux d'avance. Le beau rêve s'achevait bêtement et tristement. Pour la deuxième année consécutive, le B.E.C. échouait en vue du port...

G. PLANCHET.

GÉNÉRALE DE LITERIE
COMPTOIR GÉNÉRAL DE STOCKS
6, Cours de l'ARGONNE
BORDEAUX - Tél : 92.85.61
Lits-Literie ameublement
COUVERTURES - DESSUS DE LITS
DRAPS - LINGE DE MAISON
la literie c'est notre spécialité...!

THERMIQUE-AQUITAINE
Electricité - Chauffage - Climatisation - Sanitaire
Régulation - Traitement de l'air et des eaux
Cloisons - Sols - Plafonds
Engineering d'ordinateur - Ventilation
AGENT HYDROTECNIC
62, cours de la Somme
33-BORDEAUX - Téléphone (56) 92-51-56

POUR VOS DEMENAGEMENTS
par route, fer, mer, air
pour la garde de votre mobilier
pour vos emballages en tous genres
UNE SEULE MAISON !
manuel
J. BARBIERE ET FILS
11, rue Georges-Bonnac - BORDEAUX
Tél. 48-14-58 et 48-40-70
la plus ancienne maison du Sud-Ouest, fondée en 1820, met à votre service ses 150 ans d'expérience
PRIX SPÉCIAUX AUX MEMBRES DU B.E.C.

ALIMENTATION PARISIENNE
Tél. 92-30-71
CHARCUTERIE - SALAISONS - CONSERVES
GROS - DEMI-GROS - DETAIL
Prix spéciaux pour collectivités
11, rue Elie-Gintrac - BORDEAUX

RUGBY

En passant par la Tunisie ou les tribulations tunisiennes.

C'EST NOUS LES GARS DE LA MARINE...

qui partons le cœur plein de joie à la conquête de la TUNISIE mais un petit peu gros à la pensée de laisser nos femmes et nos fiancées seules et désemparées. Heureusement qu'elles nous ont accompagnés pour nous communiquer un peu de leur douce chaleur car, en cette soirée du 9 avril, souffle une bise glaciale qui fige sur place nos petits marins (il y en a des gros aussi).

Quelques serrements de cœur, beaucoup de photos, 21 h. 08, il « faut embarquer les gars » commande l'Amiral TOURNOUX.

Nos bécistes qui ont déjà beaucoup navigué organisent leur carrée, font « péter » quelques chants joyeux... et quelques bouteilles avant de rêver...

AU REVOIR MARSEILLE, BONJOUR TUNIS.

Nous touchons MARSEILLE. Il pleut, il fait froid. Il est cinq heures du matin, nous dormons debout ; mais nous prenons quand même l'autobus pour MARIGNANE... sauf une valise et un sac.

8 heures. « Les Passagers pour TUNIS... »

Monsieur DENIS, représentant de la Fédération Tunisienne de Rugby, nous attend et nous facilite le passage de la douane tunisienne, d'ailleurs très sympathique (si vous ne le croyez pas, demandez-le à un jeune Basque qui glissa généreusement et discrètement dans son passeport, un petit pourboire pour le douanier de service).

Après le train et le bateau, voilà un car Tunisien qui nous amène à notre « home » de RADES.

Rapide débarbouillage et ô surprise, nos bécistes s'emparent d'un ballon et s'entraînent avec une ardeur peu commune avant de prendre leurs premier... repas... tunisien... sans vin ! (because le règlement).

Cinq kilomètres à pied ça use..., jusqu'à la gare de RADES et nous voilà Tunisiens de TUNIS-VILLE où nous retrouvons même la France au Café de Paris.

19 heures. Il faut prendre un taxi et rejoindre RADES, sans klaxonner mais en brûlant quelques priorités à droite.

Finalement nous méritons bien l'aubade sonore que nous offrent quelques jeunes Tunisiens, au grand désespoir de PELISSIE qui devient rou...ge de colère car son tam-tam tout neuf a cédé.

LE TEST DE TUNIS ET SA TROISIEME MI-TEMPS

L'équipe du test est formée et chaque joueur se concentre pour le match de 17 heures qui finalement est retardé jusqu'à 20 heures.

La migration béciste vers le Stade ZOUITEN s'effectue en taxis ; mais ô surprise, la pelouse est aussi fournie que les cheveux de Casse-Peigne.

Mais qu'importe

DARTENUE MAURER ETCHEVERRY
LABRUQUERE DARRIEUSSECQ
LABEQUE DUMAS PELISSIE
MAGNE
PEYRELONGUE
POMMIER MANDARD BARTHE DARET
MARTICORENA

et LAGOEYTE (16e) joueront avec effronterie et gagneront 22 à 14.

Heureusement, le MALOUF un des restaurants les « plus modestes » nous remet de nos petites émotions ou contusions. La cuisine est bonne, épicée de façon à vous faire danser sur des rythmes tunisiens (Casse-Peigne, LABAUQUEDE, AURAN). Notre beau Michel MANDARD, cependant supporte bien la sauce sans se lever de sa chaise.

La soirée est lancée et nos bécistes commencent sérieusement à se défouler au « Monseigneur » ou au « Tunis Club ». SEBIRE et PELISSIE nous démontrent qu'ils possèdent déjà une technique éprouvée de la danse du ventre pendant qu'un Basque bat la chamade pour une Tunisienne... Il ne nous sera rendu qu'au petit matin avec quelques restes d'affection nocturne.

SWIATEK - GALLICE

TOUS ARTICLES
DE SPORTS

BORDEAUX - Tél. 44-63-04
1, rue de Grassi

guy pigeaud
CHAMPION DE FRANCE

MESSIEURS
GARÇONS
FILLETTES

SPÉCIALISTE CHEVEUX ADAPTÉS
et COUPE MODERNE

5, Cours Pasteur - BORDEAUX

sur rendez-vous — TÉL. (56) 52.98.14

VISITE DE CARTHAGE OU L'HOMMAGE A HANNIBAL

Le lever est laborieux, on a quelque peu mal aux cheveux (pas Casse-Peigne qui est à l'Ambassade de France).

Carthage et ses Ruines Puniques nous inspirent beaucoup, certains ont même des envolées lyriques : « on dirait des blockhaus » disait un des nôtres qui avait oublié toute sa civilisation latine.

Notre guide, nous invite alors au « Tea time » au célèbre Café des Nattes de SIDI-BOU SAID avant de répondre « présents » à l'invitation des membres du Club de l'Association Sportive France.

Chacun fait honneur aux nombreuses brochettes et merguez bien arrosées de rosé. Les esprits s'échauffent et pour tout arranger un combat à la cuillère viendra régler le « contentieux » entre notre bondissant Jean-Paul BARTHE et un « intellectuel » du pays intronisé béciste.

Bon on rentre... au Bar.

DEUXIEME TEST : SFAX - B.E.C. 10-36

Le départ a lieu à 9 heures car nous avons 250 Kms que nous avalerons à un train d'enfer et sans ceinture de sécurité.

EL JEM et son Colisée arrêtent notre bus le temps que nos bécistes se hissent sur le dos des animaux du pays... sans en renverser un seul. On note cependant l'animosité d'un chameau à l'égard de notre « Kinési » ce qui provoque notre retour au bus. Tout le monde rattache sa ceinture pour écouter les réflexions pertinentes de notre secrétaire sur la culture des oliviers et de la vigne en Tunisie.

Et nous atteignons SFAX où un repas léger est absorbé par chaque béciste en raison du match prévu à 17 heures pour

AURAN DUPAU DARTENUE
ETCHEVERRY DARRIEUSSECQ (LABRUQUERE)
BARTHE DUMAS LARTIGOT
MAGNE (CATAIL)
BASTIER POMMIER MANDARD SEBIRE (LAGOEYTE)

MARTICORENA

La résistance Sfaxienne fut constante durant la première mi-temps mais l'ardeur béciste finit par l'emporter 36-10.

Après un repas tranquille, la troupe béciste était bien décidée à rééditer Tunis ; malheureusement elle atterrit devant un casino fermé et dans une Kasbah déserte où des mauvaises gens, à nous recommandés, ne veulent pas comprendre le « SESAME OUVRE TOI ». Aussi les 27 affamés regagnèrent-ils leur lit douillet et rêvèrent... (l'histoire ne dit pas à quoi).

TROISIEME TEST : SOUSSE - B.E.C. 0-38

SOUSSE nous attendait en ce samedi 14 avril après un assez rapide voyage de 120 Kms, avec petit détour par la corniche pour voir MONASTIR, lieu de naissance du Président Bourguiba.

TERRAIN MUNICIPAL DE SOUSSE : 14-4-73.

Bon terrain de sable dur. Vent de bord de mer. Abritrage correct. Nombreux public, match viril (un expulsé de part et d'autre) un démissionnaire en fin de match dans les rangs bécistes qui alignèrent :

AURAN MAURER DARTENUE
ETCHEVERRY (TOURNOUX) LARTIGOT
LABEQUE LABRUQUERE BARTHE
MAGNE (CATAIL)
PEYRELOUGUE
LALHEVE SUZAA POMMIER BASTIER LAGOEYTE (LARRAN)

LATASTE (MARTICORENA)

et remportèrent la victoire 38-0.

Cette dernière victoire fut suivie d'un agréable dîner-spectacle dans un village bédouin qui nous dévoila une partie du folklore tunisien : Fantasia à cheval, danse du ventre, dressage de serpents auquel notre « Kinesi » CATAIL participa, mais à distance respectable ; et nous apprîmes aussi en bons gaulois que nous sommes : comment porter ses amphores sans les casser ? En les mettant sur la tête les unes sur les autres.

Ce fût à regret que la colonie béciste quitta cet agréable endroit pour rejoindre SOUSSE, en quête de joies « improbables » au MARHABA, au MARABOUT ou au HILDIA, boîtes à la mode de SOUSSE. Toutefois un Landais se sentant des ailes pour la « BRITISH » en profitera pour perfectionner son Anglais tandis qu'un autre Basque moins téméraire que le précédent, cité plus haut, refusera l'obstacle Suédois.

ÇA SENT LA FIN (pas le roussi).

Ce lundi 16 avril 1973 sonnait la fin de notre séjour sur le sol Tunisien, très accueillant que la délégation béciste quittait à regret et un peu inquiète de rejoindre la France en bateau.

Il faut croire que les dieux furent avec nous puisque la Méditerranée fut, on ne peut plus clémente et nous permit de profiter par un très beau temps, d'une magnifique traversée certes sans beaucoup de « fiancées » ; mais qu'aurait-on pu espérer de mieux que d'être attendus par nos femmes et nos fiancées respectives le mercredi 19 avril 1973 à 7 heures en gare de BORDEAUX.

ESTOUFENAILLE DE MAIMANA.

P.S. CASSE-PEIGNE, qu'on retrouva harnaché d'une bouée de sauvetage et dans le plus simple appareil vestimentaire, aurait pris une pilule en trop qui lui fit croire à un naufrage du bateau.

Sa méprise fut de courte durée grâce au commandant qui l'apaisa et le raccompagna gentiment à sa cabine.

La Hutte
5, R. Combes, BORDEAUX - Tél. 48-68-02
La Maison du Campeur
SEUL SPECIALISTE DU SK!
PAR SON CHOIX ET SES CONSEILS
NOMME PAR LA C.S.D.A.S.

POUR VOS CADEAUX, PARFUMERIE
CASTERA
20, rue Porte-Dijeaux - BORDEAUX
PARFUMS - POUDRIERS - PRODUITS DE BEAUTE

BECISTES ANCIENS ET AMIS DU B.E.C.
UNE GRANDE BANQUE DE DEPOTS ET DE CREDITS
LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
peut résoudre tous vos problèmes financiers

— Comptes de dépot
— Prêts spéciaux aux étudiants des grandes écoles et des Facultés de Médecine
— Prêts personnels immobiliers et ordinaires
— Prêts spéciaux aux fonctionnaires
— Placements : Comptes sur livret
Plans d'épargne-logement, 8 % nets d'impôts
bons de caisse, etc.

A Bordeaux, 28, cours de l'Intendance - Tél. 44-84-45 et dans 18 guichets permanents en GIRONDE
Direction régionale assurée par un Béciste

Les Juniors : Champions de la Côte d'Argent

Dans le dernier journal, on parlait sans trop y croire, je l'avoue maintenant de la possible victoire des juniors mixtes.

Ça y est, ils sont Champions.
Quart de finale : B.E.C.-RION-DES-LANDES 14-6

Demi-finale : B.E.C.-BAZAS 19-7

Finale : B.E.C.-LA TESTE 15-6

Et pourtant, ça a été dur, très dur, pour tous renseignements s'adresser à l'arbitre de la demi-finale. Les Bazadais, fiers de leur gabarit, de leurs équipiers premiers, de leurs supporters, alors là il n'y a pas de quoi, donc très fiers pour me résumer n'en revenaient pas. Une minute de jeu, essai pour le B.E.C., à la mi-temps 3 essais marqués pour trois occasions. Et aussitôt après les rouges remettent ça, politesse entre deux bleus, ESTER arrive au milieu, prend la balle, s'excuse et va marquer. La faute à qui ? Mais à l'arbitre, bien sûr. Alors les joueurs de BAZAS lui balancent coups de poing et de pied. Le pauvre homme cherche son salut dans la fuite, les supporters déchaînés l'interceptent et lui mettent une autre volée. Comme « on » le dit à la Côte d'Argent, avec le B.E.C. il y a toujours des emm... c'est vrai ça si on s'était fait battre, peut-être qu'ils n'auraient pas frappé l'arbitre.

Contractés, ils l'étaient tous, pour la finale. Deux percées de LABOURDETTE et COUTZAC étaient gâchées par excès de précipitation et Th. CARRERE marquait un essai plein de décision. COUTZAC en mettait un splendide de plus de 60 m. et toutes les attaques des Testerons étaient bloquées au départ par une défense excellente et s'il en échappait un, MIRTIN, impérial derrière se chargeait de le cartonner devant son papa ravi. ALINS soulevait l'enthousiasme du stade par une passe croisée de rêve, sous nos poteaux et on finissait par un essai volontaire d'E. CARRERE.

Les cinq de devant : MIRAUCOURT, SONNET et BARONNE, petits gabarits très vaillants, ALINE, talonneur très rapide de jambes. MALLET, l'aviateur trouvait que ça volait bas, heureusement que DARRIEUSSECQ était là pour mettre de l'ordre. En 3e ligne centre, notre international scolaire CHATELET bien encadré par EPENOY, très vaillant, Michel GARRIGUE qui n'a pu jouer que le quart à cause de ses dents de sagesse, LAPOUDGE qui joue à toutes les places et qui doit éclater l'année prochaine et DARRIGADE qui nous a fait une finale très saignante.

LABOURDETTE, 3e ligne de métier et demi de mêlée d'occasion a apporté son flair de vieux renard. LACTITIA peut être fière de son papa. COUTZAC blessé ne s'est pas engagé comme il sait le faire, mais quel essai de classe en finale.

Nous avons eu peur après la blessure d'ANGLADE au plaquage meurtrier, qui formait avec Th. CARRERE une paire de centres particulièrement agressive en défense ; CONTRASTIN, dit la « Fléchette » a glissé de la mêlée et s'en est bien sorti. E. CARRERE, DE GALZAIN et ESTER, bons défenseurs ont complété cette ligne arrière qui marque des essais, et en encaisse peu parce qu'ils plaquent. Enfin, à l'arrière, MIRTIN, fils de son père, défense impeccable, excellent coup de pied... et sobre comme un chameau.

C'est la première année que nous présentons une équipe « bordelaise » à deux ou trois exceptions près, le travail en profondeur commence à payer maintenant. Il est fini le temps des équipes basco-landaises, l'époque les a tuées et ça ne sert à rien de se lamenter. Alors, il faut penser à certains de ces garçons pour l'équipe première, dès la saison prochaine. Ils en ont les moyens, ils le méritent et le rugby béciste en sera le premier bénéficiaire.

A. TERRIER.

PLEINS FEUX SUR LES CADETS

L'aventure qui aurait pu être belle s'est terminée avant même d'avoir véritablement commencé.

En Côte d'Argent, je me demande maintenant si c'était vraiment la peine de réaliser un si beau match contre LA TESTE en quart de finale et de les priver ainsi des demis qu'ils auraient, eux, sûrement eu la chance de disputer. Surtout que c'étaient nos chers voisins Béglais auxquels nous aurions été heureux de nous frotter. Mais la diplomatie aidant, nous nous sommes retrouvés écartés de la route au titre de Côte d'Argent.

Néanmoins nous étions toujours en course en Championnat de France. VIC-BIGORRE nous amena la consolation sur la belle pelouse de MONT-DE-MARSAN. Ce fut une leçon de rugby claire et nette d'une équipe pourtant pas mieux constituée que la nôtre mais bien mieux organisée.

Il est navrant d'arriver en fin de saison et de voir des joueurs qui sortent de l'école de rugby se laisser piéger trois fois de suite par un arrière intercalé, pour ne citer que ça. A quoi ont-ils passé leur temps jusqu'ici ? Je me le demande.

Nous pensions que VIC était le début des victoires... mais le rugby ne se fait pas avec des mots. Et de paroles en paroles nous sommes tombés à CAZAULON. Ce fut LOURDES. Triste dimanche où la pluie était de rigueur. La fougue et le sacrifice des avants n'ont pas empêché nos lignes arrières de se noyer dans un jeu stérile. Ils sont restés impuissants et incapables d'exploiter le moindre ballon dont ils furent pourtant bien approvisionnés. Et comme la volonté et l'inspiration ne sont pas leur fort ils se sont contentés de ne pas bouleverser la situation. Une grossière erreur a permis aux Lourdais très volontaires de marquer le seul essai de la partie. « LOURDES fut la défaite ». Malheureusement les espoirs de certains se sont envolés avec le renoncement des autres.

Après avoir quitté le stade encore tout ruisselants des efforts louables des petits rouges, la « Chaumière » du Méréa sut nous accueillir aimablement et nous réconforter, ce dont nous les remercions profondément.

DIMO
Importation - Biscuits - Chocolats - Confiserie
12, avenue Victor-Hugo
Tél. 20-22-02 Carbon-Blanc

LEGUMES SECS - PRODUITS DU SOL
Y. N. LAGOUR
31-33, rue Gaspard-Philippe - BORDEAUX
Tél. 92-30-46 et 92-14-17
PRIX SPECIAUX AUX COLLECTIVITES

Etablissements GUTIERREZ et Fils
NEGOCIANTS, COMMISSIONNAIRES EN FRUITS ET LEGUMES
Marché de Brienne
Magasin 70 - Tél. 92-47-10
50, rue des Vignes
Tél. 92-25-04
BORDEAUX